

Maison Deflassieux Saint-Etienne

19 allée Jean Guittou

La colline de Bel Air a très tôt accueilli des châteaux et maisons de maître des industriels stéphanois, d'abord comme résidences d'été. Dès les années 1840-1850, les familles Duplay-Balaÿ-Lyonnet y acquièrent de vastes terrains dans le secteur de Riom et y construisent des résidences. Elles sont suivies par les familles des maîtres de forges et mécaniciens (Revollier, Cholat).

La maison de maître Deflassieux est issue de cette filiation. D'abord maison de la propriété Duplay-Balaÿ, elle est ensuite restaurée vers 1891-94 par Barthélémy Deflassieux, important maître de forges de Rive de Gier.

• Les origines

○ Une famille de maîtres de forges

Les Deflassieux¹ sont issus d'une famille de forgers de Saint-Martin-la Plaine, dont un des membres, François, est venu s'établir à Rive de Gier vers 1830. Ses deux fils, Barthélémy et Antoine, associé à Pierre Peillon, fondent leur première forge à l'angle de la rue du Canal et de la rue de la Fraternité (de la Paix), près du bassin des Verchères. Les activités de l'entreprise se développent après 1854 lorsque la société exploite un brevet pour la fabrication des roues en fer forgé en une seule pièce par matricage. La société accueille en 1856 un ingénieur des Arts et Métiers, Lucien Arbel, pour fonder la société Arbel-Deflassieux frères et Peillon. L'entreprise connaît ensuite un important développement, sous la conduite de Barthélémy Deflassieux jusqu'en 1934, puis sous celle de son gendre Louis de Curières de Castelnau, polytechnicien et fils du général de Castelnau, qui a épousé Antoinette Deflassieux en 1906. En 1953, l'usine dut fermer en raison de la diminution des commandes de la SNCF.

○ L'histoire des châteaux Deflassieux

- En 1884-87, Barthélémy Deflassieux fit édifier le château de Rive de Gier, sur la colline qui domine la ville. Il s'agit d'une bâtisse importante de 48 ouvertures, avec écurie, remise, serre et pavillon².
- Barthélémy Deflassieux (1852-1934) avait épousé Marie Elisabeth, dite Michaëlie Duplay, fille du riche marchand de soie Jean-Baptiste Duplay et d'Agathe Balaÿ.

¹ Informations tirées de l'ouvrage de Gilbert GARDES, *La Cité industrielle : Rive de Gier. Mémoire d'un patrimoine*, 2010, AZASSI ed., 667 p.

² La même année, 1884, il fait édifier son hôtel particulier (au n°7 de l'actuelle rue V. Hugo) par le même architecte Adolphe Coquet.

Commenté [U1]:

- Au décès de sa belle-mère Duplay-Balaÿ en 1886, et donc par son épouse Michaëlie, Barthélémy Deflassieux hérita du château de La Valencière à l'Etrat³, mais également une propriété de Riom avec maison de maître située dans le quartier de Bel Air. Cette propriété était contiguë avec le château de Riom qui appartenait à leur cousin Claude dit Constant Balaÿ.



Façade sud du château (photo G. Gardes)

- B. Deflassieux entreprit de transformer la maison de Bel Air entre 1890 et 1894. Il s'agissait sans doute « d'un pied à terre » qui comptait 28 ouvertures et on ne sait pas si son propriétaire y a souvent résidé.
- En 1894, la propriété est passée à André Fustier négociant (1852-1907), époux de Charlotte dite Antonie Duplay (1852—1907) (sœur de Michaëlie) négociant à Condrieu, puis à sa veuve Antonie Duplay en 1910
- En 1923, la maison est revenue à la 4^{ème} fille du couple, madame veuve Eugène Pasteur, Marguerite Fustier (1883-1942) épouse d'Eugène Pasteur (1877-1963).
- Elle est ensuite restée dans cette famille puisqu'en 1975 elle appartient à la fille du couple Andrée Pasteur et consorts.

- **La maison**

³ Qu'il ne garda que très peu de temps



Vue aérienne



Le bâtiment a une allure plutôt urbaine par son style et son gabarit. Il est construit selon un plan massé carré, élevé sur deux niveaux surmontés d'un étage en mansarde qui comporte 3 lucarnes. Cette disposition se retrouve sur 3 côtés de l'édifice



Ancienne entrée sur la rue Michel Laval